

Des prairies multi-espèces adaptées pour améliorer la résilience face au changement climatique et l'autonomie alimentaire des élevages en PACA

L. Etienne¹, P-G. Grisot¹, C. Cansière²

1 : Institut de l'élevage, 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12

2 : Chambre d'Agriculture des Alpes de Haute Provence, 66 Boulevard Gassendi, CS 90117, 04995 Digne Les Bains Cedex 9

Le programme Prairies Sud permet de créer une nouvelle dynamique autour des prairies-multi espèces dans la région PACA. Grâce à des démonstrations en élevage et des expérimentations en sites d'enseignement agricole, une diversité de mélanges d'espèces et variétés de graminées et légumineuses sont testés dans quatre zones pédoclimatiques. Ce programme produit de nouvelles références et évalue l'intérêt des prairies-multi espèces comme réponse et levier d'adaptation au changement climatique dans les élevages de la région.

1. Des systèmes d'élevage pastoraux dépendants des conditions pédoclimatiques

La région PACA se caractérise par une forte diversité de contextes pédoclimatiques ainsi qu'un étagement très important des milieux naturels. Le système d'alimentation des élevages, traditionnellement pastoraux, résulte de l'articulation entre des surfaces à végétations spontanées pâturées et des surfaces fourragères cultivées, récoltées ou pâturées, selon les besoins des animaux. Le degré d'autonomie fourragère, facteur important de résilience économique (Jousseins, et *al.*, 2015), repose sur la complémentarité entre milieux pastoraux et surfaces fourragères. La succession de périodes climatiques contraignantes (sécheresses, gelées, neige) influence fortement la saisonnalité de la production fourragère. Les sécheresses et canicules récentes ont mis à mal les élevages, avec une baisse de la disponibilité en ressource, sur les surfaces temporaires et les parcours, dans un contexte économique difficile (Mosimann, et *al.*, 2017). Les éleveurs de la région s'interrogent sur les pratiques à adopter pour concilier une production fourragère très saisonnière et une meilleure résilience face au changement climatique. Les prairies multi-espèces ont montré leur intérêt dans les zones herbagères pour une production satisfaisante (quantité, qualité) et ce même dans le cas d'aléas climatiques (Litrico, et *al.*, 2016). Il existe cependant pour le sud de la France un besoin d'actualisation des connaissances et références sur ce sujet (Capitaine, et *al.*, 2008 ; Huguenin, J. et *al.*, 2016).

2. Prairies Sud : un dispositif dynamique et multi-partenarial sur les multi-espèces

Le programme Prairies Sud, financé sur fonds CASDAR et GO PEI – FEADER de 2018 à 2022, participe ainsi à la création d'une dynamique locale et multi-acteurs (éleveurs, acteurs du développement agricole, recherche-développement, enseignement) pour le développement des prairies multi-espèces en région PACA. L'objectif est de produire des références techniques dans une diversité de contextes pédoclimatiques et de types d'exploitations, en combinant à des démonstrations en élevage des expérimentations dans trois sites d'enseignement agricole : les Lycées agricoles de Carmejane (04) et des Emeyères (05) et le domaine du Merle (13). Le dispositif mis en place permet en parallèle une montée en compétence sur les prairies multi-espèces de l'ensemble des acteurs impliqués dans le programme.

2.1 Dispositif mis en place

4 groupes de 6 éleveurs dans des zones pédoclimatiques différentes sont mobilisés (la Vallée de la Blanche – Ubaye (04), le Sisteronais (04 et 05), le Gapençais (05), le Luberon (84)). La première action du projet, menée en 2019, a permis de définir conjointement entre partenaires du projet, éleveurs et semenciers, 6 mélanges d'espèces, orientés sur la constitution de stocks, et si possible une pâture automnale. La composition des mélanges répond aux différents objectifs de résilience à la sécheresse, pérennité, qualité et quantité, formulés par les éleveurs lors d'ateliers dédiés. Ils ont été semés au printemps 2019, à raison de 2 mélanges par groupe, comparés à une parcelle témoin, soit 72 parcelles de démonstration en élevage (3 parcelles de 1000m² par élevage). Ces mélanges ont également été implantés sur les sites d'enseignement agricole selon un dispositif expérimental par blocs (4 répétitions par mélange).

Tableau 1: **Composition et objectifs des mélanges semés** (% en grain/m²)

Mélange	Groupes	Objectifs	Graminées	Légumineuses
« VoProd »	Luberon	Equilibre Résistance au sec	Fétuque élevée (21%) ; Brôme (20%) ; Dactyle (9%)	Luzerne (18%) ; Sainfoin (17%) ; Trèfle blanc (10%) Lotier (5%)
St Marcellin + Luzerne	Luberon Seyne	Qualité (azote) et résistance au sec	Dactyle (28%) ; Fétuque élevée (19%) ; RGA 2n et 4n (8%)	Trèfle blanc (18%) ; Luzerne (15%) ; Sainfoin (7%) ; Lotier (5%)
« Mélangeons-nous »	Sisteronais	Production	Dactyle (28%) ; Pâturin (14%) ; RGH (9%)	Luzerne (26%) ; Lotier (24%)
St Marcellin	Sisteronais	Qualité (azote) et résistance au sec	Dactyle (33%) ; Fétuque élevée (22%) ; RGA 2n et 4n (8%)	Trèfle blanc (20%) ; Sainfoin (10%) ; Lotier (6%)
Jouffray Drillaud Tout terrain	Gapençais Seyne	Résistance au froid et au sec, pérennité	Dactyle (16%) ; Fétuque élevée (15%) ; RGA 4n (2%)	Luzerne (29%) Trèfles violets (8%) ; Trèfles blancs (16%) ; Lotier (4%)
OH bio modifié	Gapençais	Qualité, résistance au froid, pérennité	Fléole des prés (21%) ; Dactyle (19%) ; Fétuque des prés (16%)	Luzerne (26%) ; Trèfle blanc (14%) ; Trèfle violet (3%)

2.2 Quatre années de suivis qui débutent

Les essais font l'objet de suivis sur 4 ans concernant l'implantation, le rendement quantitatif, qualitatif ainsi que l'évolution de la composition spécifique. L'implantation est mesurée par comptage (graminées, légumineuses, diverses) dans des quadras fixes pendant les premiers mois suivants le semis. Cela permet d'en évaluer la réussite, en termes de densité, composition du couvert, taux de perte à la levée et salissement. Les rendements quantitatifs et qualitatifs seront évalués tous les ans, grâce à des comptages (composition spécifique), prélèvements (rendement) et des analyses (qualité). Les résultats des essais et expérimentations sont support d'échanges entre pairs et acteurs du développement, au sein d'ateliers qui permettront dès 2020 de définir collectivement des références, et d'échanger autour du comportement des différents mélanges.

Conclusion

Les premiers résultats d'implantation montrent déjà des disparités entre mélanges selon les différents contextes. L'année 2020 sera la première année d'exploitation des prairies implantées, et permettra de faire des premiers retours sur l'implantation et de calibrer les suivis concernant la composition, le rendement et la qualité des fourrages. Ce dispositif permet de co-construire, avec leurs principaux destinataires, une dynamique, des références et des contenus techniques adaptés au contexte régional autour des prairies multi-espèces.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CAPITAINE, M., PELLETIER, P. & HUBERT, F., 2008. Les prairies multi spécifiques en France : histoire, réalités et valeurs attendues. *Revue Fourrages*, n°194, 123-136.
- HUGUENIN, J. et al., 2016. Des prairies multi-spécifiques riches en légumineuses adaptées aux aléas météorologiques en région méditerranéenne. s.l., Journée AFPP - Les légumineuses fourragères et prairiales, quoi de neuf ? - 21, 22 mars 2016.
- JOUSSEINS, C., GRISOT, P.-G., TCHAKERIAN, E. & BRUN-LAFLEUR, L., 2015. Approche de l'autonomie alimentaire des ateliers ovin viande. *Collection Résultats Institut de l'Élevage*.
- LITRICO, I. et al., 2016. Utiliser les mélanges fourragers pour s'adapter au changement climatique : opportunités et défis. *Revue Fourrages*, n°225, 11-20.
- MOSIMANN, E., BOSSUYT, N. & FRUND, D., 2017. Préparation de la production fourragère au changement climatique. *Agroscope Science* n°49.